

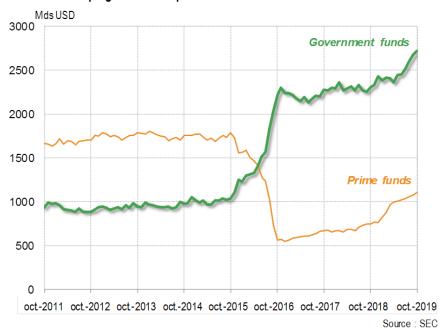
DIRECTION DES ETUDES ECONOMIQUES

Regain d'intérêt généralisé pour les fonds monétaires américains

La réforme des fonds monétaires américains de 2014 avait conduit à une réallocation massive des liquidités placées auprès des fonds investis en dette privée (*prime funds*) vers les fonds investis en dette publique (*government funds*)*. Les banques étrangères, emprunteuses traditionnelles auprès des *prime funds*, avaient ainsi été privées d'un accès au dollar, tandis que le Trésor américain, les agences fédérales et les banques américaines avaient bénéficié d'un afflux de ressources**.

Au cours des deux dernières années, à la faveur d'une amélioration des rendements offerts, l'épargne collectée, tant par les *government funds* que par les *prime funds*, s'est nettement accrue (+ USD 450 mds et + USD 430 mds, respectivement). Les financements accordés par les fonds monétaires aux banques étrangères ont renoué avec leur niveau d'avant réforme, mais se caractérisent à présent par un mix plus équilibré entre dette non garantie (papiers commerciaux, certificats de dépôts) et dette sécurisée (accords de prises en pension de titres publics).

Epargne collectée par les fonds monétaires américains



^{*} La réforme visait à réduire le champ des fonds monétaires à valeur liquidative constante. Les *prime funds* s'adressant à une clientèle d'investisseurs institutionnels (*institutional prime funds*) ont dû abandonner ce modèle tandis que les *government funds* et les *retail prime funds* conservaient la possibilité d'émettre des parts à capital garanti.

^{**} voir Choulet C., Fonds monétaires américains et financement en dollar, BNP Paribas, EcoFlash, 16 juillet 2018.